



Un rebelle de la légion étrangère.

Tout ce qu'il faut savoir avant de s'engager dans la légion étrangère.

Fin de mythe. Ancien sous-officier de la légion étrangère raconte toute la vérité.

Des conseils pratiques.

Sommaire :

De la maison d'édition courte sur l'auteur.....	3
De l'auteur.....	5
1. La préface.....	12
2. Que-ce que c'est la légion étrangère moderne ou les esclaves du XXIème siècle.....	15
3. Les conditions d'engagement à la Légion Etrangère	24
4. Comment tout se passe dans le point de recrutement, au centre de recrutement et sélection, et le départ au régiment d'instruction	27
5. Le régiment d'instruction à Castelnaudary	32
6. Attribution d'une nouvelle identité et la restitution réel d'identité.....	43
7. Acquisition de la nationalité française.....	63
8. Prolongation du contrat.....	81
9. Les spécialités de la légion étrangère.....	85
10. La suite de la carrière.....	89
11. Le solde et les dépenses des légionnaires.....	98
12. Pourquoi je suis parti.....	105
13. Assurance vie.....	121
14. Les traditions de la légion.....	126
15. La vie à la caserne.....	146
16. Comment on passe les jours de repos.....	156
17. Désertion.....	160
18. Disposition géographique de la légion.....	176
19. Où aller « se rendre ».....	187
20. Comme parvenir aux postes de recrutement de la légion.....	190
21. Conclusion.....	194

*** Par la suite, ce signe dira que les noms des personnes dans ce livre ont été changés**



De la maison d'édition courte sur l'auteur.

L'auteur de ce livre est un homme qui connaît la Légion de l'intérieur, qui l'a servi et travaillé dans ses rangs pendant 10 ans. L'ancien sous-officier au fur et à mesure de sa montée en grade, a fait le service dans les trois différents régiments de la Légion telles que : le 2^o Régiment Etranger de Génie, 84390, Saint Christol, poste d'information et de recrutement du Fort de Nogent, 94120, Fontenay sous Bois (à l'époque ce n'était qu'une compagnie éloignée sous-traitance du 1^o Régiment Etranger, et aujourd'hui un régiment réunissant tous les postes d'information et de recrutement), et enfin le 1^o Régiment Etranger, 13400, Aubagne.

Il nous fait découvrir la véritable face de ce qui se passe à la Légion Etranger mythique et inconnue. Un livre passionnant qui casse toutes les légendes et mythes de la légion, qu'on lit facilement et qui est destiné au large public.



*À mon frère cadet,
À tous mes amis et mes connus,
A tous ceux qui ont souffert et qui ont quitté la Légion,
A ceux qui continuent encore souffrir
A ce qui viendra et qui les remplaceront,
Est consacré*

Le pays a besoin d'un homme politique, qui est capable de parler sans détours et obligera les Français à jeter un coup d'œil en face de la réalité, quelle qu'elle soit bonne ou mauvaise, et «de nouveau construire» la République Française.

Gérard Mermet

Le sociologue français et l'analyste, directeur de Francoscopie

On peut s'arrêter pendant la montée, mais pas pendant la chute.

Napoléon BONAPARTE (1769 - 1821)

De l'auteur :

Je veux refaire la phrase du célèbre sociologue français et vous dire tout de suite que je ne suis pas un homme politique ou un écrivain professionnel. Mon but ce n'est pas renverser le monde, le changer ou faire la révolution. Je ne veux que dévoiler le mystère de la Légion et vous dire la vérité qui n'est connue qu'à ceux qui y font le service et qui est cachée des yeux du public civil. La vérité de la Légion tel qu'il est et de ce qui se passe à l'intérieur. Dire les choses franchement et vous faire voir la réalité en face quelle qu'elle soit, et reconstruire la légion étrangère si c'est toujours possible. Les informations et les idées que je partagerai avec vous dans ce livre provoqueront sans doute une émotion et des débats de coté des gens ce qui est pour et ce qui est contre et ne laisseront personne indifférent. Je n'ai pas l'intention de recréer l'une des pages de l'histoire ou d'offenser la tradition de la France telle que la légion étrangère. Je veux juste vous dire que si vous voulez respecter et garder les traditions, alors ces traditions doivent être bonnes, honnêtes et justes et elles doivent comporter que le meilleur. En aucun cas ce ne doit pas être des traditions comme elles sont aujourd'hui dans la vie réelle de la légion.

Un mois avant la fin de mon troisième contrat en Décembre 2008, mon frère cadet a fini le sien de cinq ans à son tour. Mon premier contrat de service au sein de la Légion Etrangère était de cinq ans, le second était de deux ans, et le troisième de trois ans qui courrait à son terme au 1^o Régiment Etranger à Aubagne et où se trouvait le commandement de toute légion. J'ai décidé de rompre mon quatrième contrat de deux ans parce que je ne pouvais plus supporter des harcèlements, moqueries et raillerie offensante de mon dernier supérieur l'adjudant-chef unité. Je n'avais plus de forces de voir toute cette injustice qui fleurissait à la légion. J'ai su de mon frère qu'on lui avait refusé son titre de séjour comme on l'avait refusé à plusieurs d'autres anciens légionnaires. Toute cette bureaucratie a été en charge de la légion. Bien plus, mon frère n'a même pas reçu un certificat de bonne conduite, un certificat qui attestait qu'il a servi la France pendant cinq ans et a été à la défense du pays. J'ai été étonné, bouleversé et profondément frappé par cette décision. Cela m'a poussé à aller directement vers le général en lui demandant de revoir cette décision injuste. La mesure ultime, dois-je avouer. Ainsi j'ai commencé ma correspondance électronique avec le général par e-mail. Personne ne sait de rien. Sinon j'aurais été puni et condamné pour un non respect de l'échelle hiérarchique. Les soldats appellent ça « sauter plus haut que sa tête » quand on s'adresse directement au général sans mettre au courant ses supérieurs directs. Si j'avais respecté le règlement, ma demande n'aurait jamais été aboutie et parvenue au général. Je vous en assure. C'est donc pour cette raison que j'avais décidé d'écrire au général directement à tous mes risques et périls. Je n'avais rien

à perdre. En plus le destin de mon frère cadet et son séjour légal en France étaient enjeu.

Mon frère a servi la France pendant cinq ans, au péril de sa propre vie comme les autres en missions pacifiques en Afrique (à Côte d'Ivoire et à Djibouti). J'ai envoyé au général ma première lettre électronique citée ci-dessous. A ma surprise, le Général m'a répondu et m'a promis de résoudre ce problème dans deux semaines :

« Bien reçu. Je vais réétudier personnellement le dossier de ton frère sans préjuger de ma décision finale. Il me faut 15 jours de délais compte tenu de mes activités en cours ».

Dans trois semaines comme j'ai ne pas reçu de réponse de sa part et j'ai repris le contact avec lui :

Bonjour mon Général.

Je me permets à nouveau de reprendre contact avec vous car il y a trois semaines, je vous avais exposé le cas de mon frère, le caporal *VASETCHKIN Konstantin, matricule : *195 863, par lettre.

Vous m'aviez répondu en disant que vous vous chargiez personnellement de cette affaire.

Or, depuis je n'ai pas eu de nouvelles et je voulais savoir ce qu'il en était.

Je vous prie d'agréer, mon Général, en l'expression de ma considération distinguée.

Et il m'a répondu encore une et dernier fois :

« Ma décision a été prise lundi 1 décembre soir. Laissons faire le cours normal des choses ».

Signé GBR (Général de la brigade)

Un mois plus tard, je n'ai pas toujours ni reçu, ni entendue parler de réponse du général tant attendue, sa décision. Ni de quelle décision c'est été prise et même si la décision c'est été prise comme il a dis, mais dans quelle sens ? Bonne ou mauvaise ? Au dernier moment, avant mon départ de la légion, révolté et fatigué de cette injustice et de ce bordel qui y régnait, avant de passer le poste de sécurité et de me libérer définitivement, j'ai envoyé au général et tout mon régiment, tout les utilisateurs des ordinateurs dans les bureaux mon dernier e-mail qui a fait par la suite un énorme scandale et l'effet d'une bombe atomique. Dans ce mail a été un simple appel du président de l'association l'ADEFDROMIL (Association de Défense des Droits des Militaires) vers tous les légionnaires qui explique ce qu'il faut faire en cas d'injustice et se terminant par ces paroles, je cite :

Vous pouvez toujours venir nous voir à Paris :

Siège social de l'Adefdromil :

ADEFDROMIL

52 avenue de Flandre

75019 Paris

Station de métro Riquet

Il faut diriger sur nous tous les légionnaires qui subissent des brimades, des coups etc.etc... et à qui on ne délivre pas le certificat de bonne conduite.

Vous pouvez me joindre à tout moment au 06 99 04 58 20 ou aux heures de bureau au 01 42 93 30 52

Cordialement

Michel BAVOIL

Président de l'Adefdromil

Mes amis qui continuaient leur service m'appelaient en me racontant que juste après cet événement, le colonel *Ici commandant le 1^{er} régiment étrangère a été convoqué chez le général, et qu'ils y discutaient pendant un moment. Malheureusement, je ne pourrai pas vous dire de quoi il s'agissait pendant cette discussion puisque je ne l'ai pas assistée. On ne peut que deviner. Mais après cet incident le chef de corps a rassemblé tout le régiment sur la place d'arme et a annoncé qu'il ne faudrait plus rien à écrire au général.

Ci-dessous mes lettres au général, le cri de mon cœur, de ma déception profonde et mon mal à l'égare de tout ce qui se passe à la légion. Les lettres qui expliquent bien la raison pour laquelle moi, et pas uniquement moi mais beaucoup d'autres quittent la légion. J'ai tenu ma promesse devant moi-même, devant mes camarades qui continuent toujours leur service et qui se soumettent aux harcèlements, moqueries et raillerie offensante de leurs supérieurs, devant le général de la Légion à qui sera utile de lire ce livre et de savoir ce qui se passe dans les bas de son «royaume», de sa «forêt» enchantée, couverte de mystère pour un simple civil. J'ai fait ce que j'avais promis. J'ai écrit ce livre.

Voici ces lettres et voici ce livre.

Lettre N°1.

Bonjour mon Général,

Je suis le sergent VINOGRADOV Alexandre, matricule 190 866. Je tenais à vous exposer la situation de mon frère, le caporal *VASETCHKIN Konstantin, matricule : *195 863 : mon frère s'est engagé dans la Légion Etrangère en novembre 2003, il a passé donc quasiment 5 ans à servir la France à travers la Légion Etrangère et est actuellement à la fin de son contrat.

Il a toujours suivi à la lettre ce qui est inscrit dans le Code de la Légion : toujours respectueux et obéissant envers ses chefs, il a su démontrer sa détermination en accomplissant les missions jusqu'au bout au péril de sa propre vie. Il a participé à différentes missions en Afrique (Côte d'Ivoire, Djibouti), a été

le seul conducteur EMAD (Engin Multifonctions d'Aide au Déploiement) en Côte d'Ivoire, et a été, par ailleurs, très bien noté à la fin de la mission. Tous les stages que le chef de section lui a proposés ont été des réussites.

Il a su également illustrer son professionnalisme en faisant attention à son corps et à sa santé pour être plus performant sur le terrain mais également pour être prêt à d'éventuelles missions qui pourraient survenir à chaque instant : toujours à faire du sport, jamais de prises de drogues ou d'alcool. De plus, il a su prouver des valeurs tel que la rigueur, en n'ayant jamais eu d'absences ni de retards.

Mais malheureusement au sein de la Légion persiste de l'injustice et mon frère en a été victime. En effet, il s'est fait punir à différentes reprises par un de ses supérieurs pour des raisons injustifiées puisque non fondées.

En conséquence, son avenir a été tracé, dès cet incident, et on lui refuse désormais son certificat de bonne conduite.

Cependant je tenais à ce que vous soyez informé car je ne comprends pas cette décision. Pourquoi la Légion Etrangère, qui doit normalement accorder la carte de séjour aux légionnaires à la fin de leurs engagements de 5 ans, n'a pas accordé cette dernière à mon frère ? Pourquoi le certificat de bonne conduite lui a été refusé ?

Ceci pose un véritable problème dans la vie de mon frère actuellement. En effet, il avait des objectifs très précis dans la vie : il a décidé de s'engager dans la Légion Etrangère en France afin d'acquérir des valeurs tel que la rigueur, la détermination, l'ambition, il a su développer ses capacités d'adaptation et son ouverture d'esprit ; il souhaitait intégrer une école de management international à la fin de son contrat à la Légion : il s'est préparé pendant un an pour l'examen d'entrée. Or, il a tout réussi : il a réussi le concours d'entrée et a été accepté dans cette école, il a réussi à louer un appartement, pendant ses deux mois de permission il a commencé sa formation de management international (ce qui prouve qu'il a de l'avenir, qu'il est sérieux, et que le refus du certificat de bonne conduite est un véritable obstacle). Et maintenant, après avoir servi pendant 5 ans la Légion Etrangère, cette dernière lui refuse de lui accorder, alors qu'elle est semble-t-il dans son devoir de le faire, le certificat de bonne conduite.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je reste à votre disposition pour toutes informations complémentaires et vous prie d'agréer, Monsieur, en l'expression de ma considération distinguée.

12.11.08

Lettre N° 2.

Bonjour mon Général.

Je suis le sergent VINOGRADOV Alexandre, matricule légion 190 866. Je me permets à nouveau de reprendre contact avec vous. Engagé depuis dix ans dans la Légion Etrangère et mon contrat s'achevant très prochainement, j'ai pris l'initiative d'écrire cette lettre afin de faire part à tout le monde de mon incompréhension, et de ma déception face à ma situation dans la Légion.

En effet, je me suis engagé le 22 décembre 1998, j'ai donc passé dix ans à servir la France à travers la Légion Etrangère. Dix ans de ma vie à servir les autres, dix ans à accomplir des missions jusqu'au bout au péril de ma propre vie, dix ans à obéir aveuglement à mes supérieurs, dix ans où je me suis contenté de faire ce que mes chefs décidaient...

J'ai suivi à la lettre, pendant dix ans, ce qui est inscrit dans le code de la Légion, désormais c'est à la Légion d'accorder les papiers qu'elle est censée accorder (et dans son devoir de le faire)...

Etant de nationalité française, je n'ai pas besoin de la carte de séjour mais, c'est pour les autres, ceux qui comptent dessus pour leur avenir.

Cependant, je viens d'apprendre que le certificat de bonne conduite ne va pas non plus m'être accordé.

Et je voudrais désormais comprendre pourquoi ? Parce que j'ai essayé d'avoir des explications face à toute cette injustice qui est encreée dans la Légion ? Parce que j'ai osé parler au risque de me faire punir ?

Beaucoup de légionnaires se taisent et n'osent se plaindre par peur, par la crainte de ce que leurs adjudants-chefs vont faire pour détruire leur avenir : les pousser à désertir par exemple, ou encore les humilier sans cesse et les punir sans raison, et cela va même au-delà de l'armée puisqu'ils feront tout pour que la personne n'obtiennent pas un poste ailleurs dans la vie civile par exemple.

Ils ne font que de nous manipuler, nous menacer, mais moi je veux comprendre pourquoi et tant que je n'aurais pas de réponse à cette question (mais une réponse valable), je ne cesserais pas de le redemander encore et encore : pourquoi le certificat de bonne conduite ne m'a pas été accordé ?

J'ai résigné au bout de cinq ans mon engagement pour cinq nouvelles années, en croyant à ce qu'ils me disaient, en ayant confiance en eux, or tout cela n'est qu'illusion et que des promesses en l'air.

Si j'écris cette lettre, c'est pour mettre en garde dans un premier temps les personnes qui ne sont pas au courant de ce qui se passe à l'intérieur de la Légion, mais c'est également une grande question que je pose aux personnes hautement gradées dans la Légion.

Par la suite, j'envisage d'écrire un livre pour y décrire tout ce qui s'y passe, et tout dévoiler de la vie d'un légionnaire : et c'est loin d'être aussi bien qu'ils veulent bien nous le faire croire...



1. La préface :

En aucun cas je ne prétends à ce qu'a décrit un célèbre journaliste Henri Allainmat en 1977 dans sa livre « L'Epreuve ». Il s'agit d'un légionnaire, Michel Trouvain, témoignant ouvertement, sans cacher son vrai nom, racontant tous les cauchemars, les punitions et toute la bagne des légionnaires de la Légion Etrangère. Ce livre a provoqué un véritable scandale en France. Bientôt son édition a été interdite. On a même retiré de la circulation tous les livres non vendus. Heureusement, aujourd'hui vous pouvez facilement le retrouver et l'acheter sur internet. Mon livre est loin de « L'Epreuve ». Mais à chaque époque ses cauchemars et ses épreuves. Et je tâcherai d'y raconter le maximum de ce qui se passe aujourd'hui à la légion. Quoi qu'il en soit, peu de choses sont changées depuis. La Légion reste la légion comme à l'époque en gardant ses « meilleures traditions ».

Enfin, j'ai fait ce dont j'ai rêvé toutes ces 10 années de service à la légion. Depuis le début, à partir du moment où je me suis engagé à la légion jusqu'au mon dernier jour. J'ai écrit ce livre. Un livre comme un compte rendu de la mission accomplie, de tout ce qui est vu, vécu et entendu.

A partir du moment où j'ai vu au sein de la légion toute cette brutalité, cette méchanceté, cette terrible mensonge, ces sales intrigues, ces mesquineries, ces tromperies et ces excès de tout genre, y inclus les agressions, la violence, les insultes et l'humiliation de la dignité humaine, je me suis dit : « Non, ce n'est pas la légion étrangère ! C'est quelque chose d'horrible et perverse, quelque chose de malade ! C'est le foyer purulent de la société. Ce n'est pas dont j'ai rêvé, ce que j'ai espéré et en quoi j'ai cru ! » C'est loin de correspondre à la publicité des soldats d'élite. Ainsi je me suis dit : c'est mon devoir de dévoiler la vérité aux gens, leur dire tout ce qui se passe à l'intérieure. Tout ce qui à priori ne devrait pas avoir lieu à la légion. Je souligne « à la légion », pas en armée française. Puisque le chemin jusqu'à l'armée française à laquelle on aime bien comparaître la légion est très loin. Et comme disent la plupart des soldats de la légion, « l'armée française c'est un Club Med en comparaison avec la légion », et vous allez comprendre pourquoi.

Le service à la légion a ses particularités bien singulières. Comme par exemple le changement du nom et du prénom lors d'engagement, une demande de revenir le nom d'origine et la procédure longue et épuisante qui suit après et qui peut continuer plusieurs années. La demande de la nationalité française et son refus au terme de votre durée de service, et finalement la sortie sur la vie civile après avoir achevé le contrat sans aucuns documents et papiers et le droit de rester sur le territoire français. Bref, tout ce qui n'existe pas à l'armée française et persiste à la légion étrangère. Je vous en parlerai et je vous dirai même un peu plus dans ce livre.

L'esclavage n'existe plus, dit-on. Mais c'est loin d'être vrai. Il existe un endroit sur la Terre, une institution où au contraire l'esclavage fleurit et épanouit et qui se trouve dans un des pays les plus développés, moderne et vivant, comme la France. C'est un État dans un État. Qui est très bien fermé ou bien caché par le haut commandement de la légion des contrôles de l'armée française, des journalistes et de la télévision et bien sûr des simples gens. Puisqu'on ne montre que le meilleur afin de préserver l'image des braves soldats et de ne pas gâcher la publicité créée par la légion même. Et le nom de cette institution est la Légion Etrangère.

« Change ta vie ! » trouve-t-on sur les affiches accrochées partout dans les grands gares de la France et qui appellent s'engager à la légion. Change ta vie ? Oui, mais de quelle côté ?

Comme vous avez déjà compris, ce livre n'est pas un œuvre littéraire, plutôt une notice ou manuel d'exploitation. Tout ce qu'il faut savoir avant de s'engager dans la légion étrangère. Primo, afin que vous marchiez dans la bonne direction vers votre engagement si vous l'avez décidé. Second, pour que vous ne gaspilliez pas d'argent durement gagné, d'énergie et de temps pour votre voyage. Et tertio, dans le but d'être averti de la dure réalité du service « militaire » à la légion et d'éviter si possible tous les moments désagréables. Et croyez-moi, il y en aura assez.

En aucun cas, ce n'est pas une publicité de la légion. Ce n'est pas son anti-publicité non plus. Je le crois mon devoir de prévenir tous les jeunes gens et les hommes accomplis désirant s'engager dans la légion étrangère de toutes les pierres sous-marines, qu'on peut éviter sans marcher dessus. Et même si il est impossible de les éviter, au moins on pourra y être préparé au maximum. Je vous en parle en détails que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Ce livre vous aidera éviter la dépression et la déception complète de tout ce que vous verrez. Puisqu'il y a une énorme différence entre entendu, l'imaginaire et le réel.

Alors, malgré toutes les prières de changer d'avis de vos parents ou de vos amis, sans prêter attention à toutes les légendes possibles, très loin de la réalité, vous vous êtes décidés de vous engager dans la légion étrangère française. Vous devez savoir si ce n'est pas tout, au moins le minimum de tout ce qui vous attend.

Le but de mon livre n'est pas barbouiller l'image de la légion étrangère. Puisque je suis l'auteur de ce livre, l'ancien militaire qui a servi la légion étrangère et aussi l'armée Rouge auparavant. Un sous-officier de la légion étrangère obligé (et j'en suis profondément déçu) d'abandonner mon service en grade de sergent. J'aimerais ouvrir la question d'injustice dans la légion, de moquerie constante des cadres supérieurs (des officiers et des sous-officiers) auprès des légionnaires, leur discrimination. Où vous pouvez devenir une victime d'agression physique et morale de la part d'un ou de

plusieurs vos supérieurs. Je demande le pouvoir politique et militaire d'admettre tout ce qui se passe aujourd'hui au sein de la légion étrangère, qu'il faut travailler dur afin d'atteindre un progrès quelconque dans cette direction. Dans le sens de la résolution du problème de décadence progressive, de droits de l'homme dans la légion étrangère. Tels que le changement du nom lors de l'admission et toutes les conséquences négatives relatives. Le traitement inhumain du personnel, des harcèlements injustifiés des vieux adjudants-chefs envers des autres grades poussant les gens à désertier, à rompre leur contrat. Les moqueries incessantes sur les nouveaux arrivants, les harcèlements sexuels ou les viols, l'absence de la liberté d'expression, et si jamais ce dernier a eu lieu une poursuite et une punition immédiate.

La plupart des légionnaires qui ont été chassés et jetés de la légion sans papiers (ce qui arrive souvent) comme si ils étaient usés, périmés, devenus inaptes après un accident de service et handicapés. Ils continuent désespérément à frapper dans toutes les portes de toutes les institutions possibles et imaginables afin de légaliser son séjour sur le territoire français, avoir une retraite méritée pour tous les handicaps acquis dans la légion. Beaucoup d'eux racontent toujours leurs malheurs, ce qu'ils ont vécu. Mais malgré tous leurs efforts au sein de la légion étrangère française et au plus grand regret ils ne sont toujours entendus par personnes de gouvernement français.

Les légionnaires ne sont pas des esclaves. Ce sont des gens venus en France de tous les coins du monde servir ce pays, servir la légion étrangère. Je demande et j'appelle le gouvernement français d'effectuer un travail considérable dans cette affaire.

Je n'ai pas l'intention de réciter l'information que vous pouvez trouver facilement sur internet en commençant par les mensonges, et en passant par une information déformée plus ou moins. Je veux faire découvrir au lecteur la vérité de la légion étrangère d'aujourd'hui.

Alors, qu'est-ce que la légion étrangère aujourd'hui ?



2. Que-ce que c'est la légion étrangère moderne ou les esclaves du XXIème siècle.

Alors, la légion étrangère d'aujourd'hui c'est une basse pègre et je ne crains pas de le dire. Une véritable truanderie du monde entier, une cohorte effrénée. Le public très large qui compte des vachers des tiers monde aussi bien que des pays développés, bien qu'ils soient en minorité mais il y en a tout de même. Des malappris et ceux qui ont BAC +5. Des gens instruits, et il y en a pas mal, dans la plupart des cas ce sont des ressortissants de l'ex-Union Soviétique. Des dégénérés moraux et tout simplement des bons gars, qui ne sont pas nombreux malheureusement. Ce qui arrive dans la vie souvent.

Le public très divers issu de toutes les couches sociales, de toutes les religions, des degrés de développement différents, des capacités mentales et physiques variées. Des petits voleurs et ceux qui ont des dettes auprès de l'Etat, ceux qui se cachent afin de ne pas payer des contributions aux charges du ménage après un divorce. Il y en a les plus dangereux aussi. On se forme des petites tribus en choisissant ses membres d'après la nationalité et en méprisant et en détestant les autres. Comme c'était à l'époque...

Rien n'a changé. Malgré tout, le temps passe et nous force à évoluer. Le temps passe, les mœurs, les règles, la mode changent. Néanmoins certaines choses telles que la barbarie, la maltraitance des soldats et même des sous-

officiers, la violence et les moqueries demeurent constantes au siens de la légion.

Pour que je ne sois pas inculpé des propos mensongers, je pourrai volontiers citer tous les noms des participants dans ces horreurs. Bien évidemment, dans le livre tous les noms sont changés. Mais tous les journalistes intéressés sont bienvenus pour une éventuelle discussion.

Le viol. Le viol des jeunes recrues pendant qu'ils passent au centre de sélection et sont obligés de supporter des corvées en cuisine, laver la vaisselle, astiquer les sols comme des esclaves. Leurs supérieurs en abusent.

Un caporal chef, un pourri impudent, l'a fait à deux reprises !!! Il a même été puni pour cette action ou si l'on peut dire, il a été « caché », muté tout simplement dans un autre endroit. Et pas n'importe où, mais dans la ville d'Aubagne, directement dans la cuisine de Général de la légion. C'est drôle, non ?! En revanche, je ne crois pas que le jeune engagé volontaire a beaucoup rigolé. Malheureusement, je ne sais absolument rien de son destin, était-il engagé ou pas. Je ne pourrai pas dire non plus ce qu'on lui a fait après.

Comment a-t-on su que cet incident avait eu lieu, demandez-vous ? Juste après que cet acte a été commis, le jeune engagé volontaire s'est précipité chez le capitaine de la compagnie Pourri* en se plaignant. Le pauvre recrue plaignait le caporal-chef Merdedo* d'origine espagnol. Le capitaine Pourri* était espagnol lui aussi. D'ailleurs, c'était pour ça qu'ils se sont bien entendus apparemment. Naturellement, le capitaine a convoqué le caporal-chef Merdedo* dans son bureau par la suite. Ils y sont restés pendant un long moment. Le caporal-chef a joué une mise-en-scène ridicule dans son genre en disant qu'il ne supporterait jamais si la vérité était dévoilée à tous les collègues du fort, qu'il sauterait par la fenêtre de sa chambre du deuxième étage le jour même. Dans la crainte que le caporal-chef Merdedo* puisse exécuter ses promesses, deux de nos anciens caporaux-chefs ont monté la garde cette nuit dans le but de prévoir un quelconque accident et de faire ses valises en même temps. Puisque comme je l'ai déjà mentionné, le lendemain matin le train TGV amenait le caporal-chef à Aubagne, sous-entendant qu'ici à Paris, on n'avait pas besoin de tels cas. Qu'ils les y ressoudent. Et voilà, ils l'ont résolu.

Je pensais qu'il serait viré sur le champ d'avoir commis une telle action immorale, d'avoir fait honte à toute la légion. Mais non, il a continué son service comme si de rien n'était. Jusqu'à ce qu'il ne le refasse avec un autre jeune engagé volontaire à Aubagne. Cela a eu lieu récemment, en 2008. Sauf, le caporal-chef n'a pas été puni non plus. Il n'a eu que 2 ou 3 semaines de taule. Et il continue tranquillement son service aujourd'hui.

Cette information a été dévoilée la deuxième fois bien évidemment. Ce genre d'information sera toujours dévoilé grâce à la majorité des intéressés ou aux suceurs comme on les nomme.

C'est-à-dire que c'est normal de s'enculer au sein de la légion... La question se pose... Est-ce que ce n'est plus un crime de violer des jeunes recrues ? Est-il possible que ce crime soit le bienvenu ? N'est-ce qu'une bonne tradition de la légion ? Parce qu'on chante toujours avec joie une vieille chanson traditionnelle « Le boudin » où il s'agit d'un jeune légionnaire violé sous une tente de l'aumônier. Je cite : « Encore un giron enculé sous la guitoune de l'aumônier ».

Je venais de m'engagé dans la légion. A l'époque je ne parlais pas français. Mes camarades me traduisaient les paroles de la chanson. Ils me disaient en traduisant: « Ecoute ce qu'on chante ! ». Je pensais qu'ils plaisantaient. Ayant appris le français, j'ai compris que ce n'était pas une blague mais malheureusement une triste vérité. On chante cette chanson sans être confus ni gêné à chaque fois avant les dîners officiels. On dirait qu'il n'y a que des pédés ou des homosexuels (je ne sais pas choisir le bon mot, qu'il soit plus correcte possible ; choisissez-le vous-mêmes) au sein de la légion.

Heureusement, tout le monde n'est pas comme ça. Mais pourquoi donc la majorité doit suivre la minorité ? Pourquoi doit-on suivre ces traditions débiles ? Il faut qu'on les abandonne tout simplement ! Comme on abandonne quelque chose malsain. Il faut qu'on les refuse ! Comme on refuse le mal. D'après l'exemple, on voit bien qu'en respectant ces traditions cruelles, ces vestiges dans le monde contemporain on pourra finir mal. « Encore un giron enculé sous la guitoune de l'aumônier » tout est dans les meilleures traditions. Mais pourquoi donc punir la personne ? Laissons-la tranquille ! Qu'il continue à violer en respectant les traditions!

L'oppression d'une initiative quelconque. Le recours à des méthodes de punition les plus rudes pour des raisons absurdes. Par exemple, un retard de 2 minutes lors d'un rassemblement. On pourrait ne pas le remarqué ou bien faire une remarque, gronder à la fin. Et non, il faut qu'on gueule dessus, qu'on humilie, qu'on fasse injure, qu'on mette la personne dans la merde, qu'on lui fasse la misère, qu'on la punisse au maximum. Il est nécessaire qu'on fasse un rapport dénaturé et qu'on le mette dans le dossier personnel. On invente des fois des motifs en lisant lesquels un des cadres militaires pourrait refuser tout au légionnaire en le considérant indigne, mauvais, celui qui ne mérite pas. Bien sûr personne ne veut « creuser », comprendre qui a tort ou qui a raison, qui a écrit quoi et pourquoi. La parole vole, les écrits demeurent. Ce fardeau, on le porte des années après. Ces incidents freinent beaucoup une promotion éventuelle, un nouveau grade ou bien une opportunité d'aller faire un stage. Le mode idéal de faire ses comptes, de se venger de la personne : on a eu ce qu'on a mérité. Que les autres sachent bien et apprennent la leçon !

On ne se doute pas que telles mesures puissent détruire tout le dévouement, toute initiative et une motivation quelconque de continuer le service. C'est donc pour cette raison que la majorité écrasante des légionnaires, s'ils ont

pu supporter toute cette merde (et je suis désolé pour l'expression), cet hilotisme et ce traitement, ne signe plus qu'un contrat. Ils font leurs 5 ans de service et ils partent. Les soldats quittent la légion en apportant que des choses négatives avec eux, s'en fichent en racontant que des horreurs, combien de monstres et de canailles il y en a. Nonobstant, les supérieurs ne comprennent toujours pas ce qui se passe, n'admettent que le système doive être changé s'ils veulent la légion d'élite. Mais le chemin est trop long. Tout le négatif et le mal qui devraient disparaître avec le temps, existe et fleurit aujourd'hui. Mais pourquoi donc ? Parce qu'il n'y a rien de quoi on pourrait être fier. Cela fait de la légion la légion et reste constant malgré tout. Quelque chose de perverse, de malade s'élève à la hauteur de la fierté. Je dirais même, une sorte de masochisme. La fierté absolue des difficultés de la légion qui n'existent qu'ici. Tout le monde ne peut pas les supporter. Et cette phrase qu'on aime tant « Si tu n'es pas content, casse-toi connard ! La porte est ouverte ! ». On se croit les meilleurs, et dans les faits on n'est personne. Je pourrais en plaisanter si je n'avais pas autant mal. On se prénomme l'armée d'élite. Est-ce que c'est ça l'armée d'élite ? Est-ce que les soldats désertent de l'armée d'élite ?

Je me rappelle le temps où j'étais un jeune légionnaire au 2^o Régiment Etranger de génie à Saint Christol. On m'a appointé de corvée au magasin de corps. On nous a ordonné de ranger les affaires des déserteurs. L'adjudant qui y commandé a dit que plus de 100 personnes avaient déserté cette année. Plus de 100 personnes du même régiment en un an!!! Imaginez-vous un tel pourcentage de démission ?! Quelle perte d'argent publique, de nos impôts que nous payons vous et moi, qui ont été déboursés, gaspillés afin de former ces soldats ! Et quand on constate un tel pourcentage de démission, quand les gens partent l'un après l'autre, quand les légionnaires désertent l'un après l'autre, on sait aussi qu'il y a quelque chose qui cloche au sein de cette organisation, qu'elle a une mauvaise réputation. Pensez à ce chiffre ! Ce sont les 100 « mécontents » comme on les appelle, pour qui la porte est toujours ouverte. Ce sont les gens qui n'ont même pas voulu reprendre leurs papiers. Les papiers qui avaient été confisqués lors de l'inscription et qui sont conservés à la DSPL (Direction de la Sécurité et de la Protection de la Légion Etrangère). Un des services du 1^o RE à Aubagne. Là où les jeunes recrues passent leurs auditions lors d'admission. On le connaît plus sous le nom de GESTAPO. Ici la bureaucratie persiste tant que les gens préfèrent partir laissant tous leurs passeports, leurs diplômes, leurs permis de conduire et toute autre attestation ou certificat de leur pays qu'ils avaient amené avec eux et relégué aux archives lors de l'admission.

Il existe une loi à la légion qui n'est pas familière à l'armée française. La loi qui ne vous permet pas de quitter la légion uniquement en rompant le contrat parce que votre vie est devenue insupportable, parce que vous vous êtes fatigué, épuisé moralement et physiquement. Vous ne pouvez pas

rompre votre contrat à cause de votre salopard de chef, à cause de ce tyran qui ne vous laisse pas vivre, servir. Vous êtes au bord de la crise de nerfs et vous n'êtes pas en mesure de continuer. Vous avez la possibilité de quitter la légion uniquement en raison familiale en présentant une attestation ou des preuves en béton. Par exemple, un de vos proches doit être pratiquement mourant.

Si vos motifs ne sont pas si graves que c'est cité ci-dessus, si vous décrivez les motifs réels, en expliquant tout le pourquoi du comment, vous pourrez dire adieu à votre espoir quitter la légion. Personne ne vous laissera partir. Et ce ne sont pas les bobards. J'ai des preuves accablantes. Je pourrais citer une dizaine des soldats désirant être sincères et présenter des raisons honnêtes. Certains soldats qui menaient un service exemplaire avant commencent exprès faire des bêtises et à amocher leur dossier. Leur unique but est de devenir mauvais aux yeux de leurs commandements. Ils commencent exprès à être en retard après les week-ends, les vacances, à manquer leur service pendant 2 ou 3 jours, à boire, à se battre et à godailler. Naturellement, ils sont punis pour ça et passent des jours en taule. Les pauvres, ils espèrent d'être virés après telle conduite. Sinon, ce serait facile. L'emprise de légion est forte. Elle tient bien ses pupilles et ne laisse et ne laissera personne partir si facilement. On met tous les efforts pour vous faire du mal et en même temps on ne veut pas vous laisser partir. « Tu veux partir ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Reste avec nous ! Dis-nous ce qui te déplaît ? Nous allons tout changer. ». Et certains continuent à souffrir. Mais il y en a d'autres, ceux qui ont choisi un autre chemin plus sûr, qui vont, écrivent, appellent des associations des droits des militaires (comme ADEFDROMIL par exemple), prennent des avocats ce qui leur coûte plus chère. Ce que j'ai fait moi, parce qu'à l'époque je ne savais rien de l'existence d'une telle association de la défense des droits des militaires.

On est obligé de mentir, d'appeler les parents et en les demandant de procurer des fausses attestations. Par la suite la demande est rédigée au nom du général de la légion. Naturellement, elle passe toute l'échelle hiérarchique : le rapport d'adjudant de votre section d'abord, en le mettant au courant de votre décision, ensuite l'adjudant-chef de la compagnie, et enfin votre capitaine de la compagnie. Le capitaine de la compagnie informe à son tour le chef de corps. Et c'est après que votre demande parvient à votre dieu le Général de la légion qui décidera de vous laisser partir ou non. Comme vous pouvez en juger, cette procédure est infiniment longue et prend beaucoup de temps et fait perdre la patience. Après que votre demande officielle est transmise à votre adjudant, puis à votre adjudant-chef unité et enfin à votre capitaine, votre souhait, le cri de votre cœur devient connu à tout le monde. En conséquence, votre vie qui est déjà dure devient un enfer. On commence à vous humilier comme une personne faible, une personne qui a une faille. Mais la personne pourrait vraiment

avoir des problèmes, des soucis personnels ou un proche gravement malade. Encore un qui est tombé en rideau ! On s'en fiche de ce que la personne ressent. Le légionnaire n'a pas le droit d'être faible. C'est une machine comme on l'affirme qui n'est jamais fatiguée, ni n'a faim, ni soif, ni pitié, ni compassion. En effet, l'un de vos proches mourra plus vite que vous quitterez la légion officiellement. Maintenant vous comprenez pourquoi certains préfèrent désertir que passer par tous ces sarcles infernaux.

Depuis, je me suis inscrit à l'association ADEFDROMIL. J'y suis allé souvent. J'ai beaucoup parlé et demandé conseil notamment au président de cette association Michel Bavoil à propos de la situation lamentable de mon frère cadet. Comme j'ai déjà dit, mon frère a été laissé pour compte comme beaucoup d'autres légionnaires. La légion leur a fait un des ses détours bien à elle. C'est-à-dire qu'après la fin de son contrat de 5 ans mon frère a été jeté de la légion sans papiers (sans passeport, sans titre de séjour, sans ce fichu certificat de bonne conduite) pour mener la vie civile. « Qu'il y aille, qu'il essaie maintenant d'obtenir les papiers ! On va voir, on va se marrer de ses malheurs ! » A dit un jour avec ironie et sarcasme son capitaine, le commandant de la compagnie à un ami de mon frère à qui il restait 6 mois de service avant la fin du contrat. Comme s'il voulait lui faire peur en disant « fais gaffe et rappelle-toi de ton ami dans le « civil » sans papiers ». Malgré tout et grâce à l'aide de l'ADEFDROMIL, mon frère a obtenu ses papiers et son titre de séjour de 10 ans après 7 mois de calvaire.

Bien que les rangs supérieurs affirment sans cesse que nous (la légion) réunissons plus de 150 nationalités différentes et vivons comme une grande famille. Ce qui est faux et ridicule. Tout le monde se déteste. Je vous explique pourquoi.

Par exemple, votre supérieur est chinois, africain, arabe, français ou d'autre nationalité peu importe se moque constamment et régulièrement de vous ou de quelqu'un d'autre. Et vous vous dites « Maudit chinois, africain, arabe ou français etc. ». La discrimination raciale, le mépris entre les nations prend des ampleurs incroyables au quotidien, du matin au soir, du rassemblement à l'extension des feux. Cela arrive chaque seconde durant toute la journée, excepté la nuit quand tout le monde dort si ça ne vous vient pas au sommeil. La même chose vient à l'envers, du commandement à l'égare des légionnaires. Par exemple, un de vos subalternes est chinois, africain, arabe ou français peu importe est désobéissant ou incompréhensif, qui est un peu à ralenti, ou il ne comprend pas le français tout simplement parce qu'il ne l'a pas appris suffisamment. Laissions les blagues de côté. La légion c'est autre chose. Ici, on vous le dit en pleine figure « Je déteste les chinois, les africains, les arabes ou les français. » ou peu importe quelle nationalité. Personnellement, je me suis retrouvé en face de ces pseudos chefs plusieurs fois. Mais comment est-ce possible, demandez-vous ?! Il faut se plaindre, c'est une discrimination raciale, l'incitation à la guerre entre les